



Factrices et facteurs : un avenir ?

La direction du Courrier cherche tous les moyens de faire de la productivité sur la distribution. Cela passe par des organisations «innovantes». Elles n'ont qu'un point commun : trouver tous les moyens de supprimer des quartiers pour réduire l'emploi, le parc automobile et les frais d'essence. Au-delà des résistances locales aux réorganisations, il s'agit de préparer une riposte globale pour sauver le métier.

Sombre avenir

Avec la crise, la baisse du Courrier s'est accentuée. La direction fait donc feu de tout bois pour accélérer les suppressions d'emplois. L'augmentation du trafic Colis ou celui de la PNA n'est pas prise en compte, même dans les secteurs où c'est le facteur qui en assure la distribution, alors que c'est une tâche de longue date des factrices et des facteurs. La direction du Courrier prévoit le transfert de la distribution de la PNA de Médiapost vers La Poste de deux millions de boîtes à lettres (sur environ 30 millions).

Mais de cela, la direction ne parle pas.

On nous rebat les oreilles avec Facteurs Services + qui, pour l'instant, reste une activité marginale et pendant ce temps, on continue d'alourdir nos charges de travail.

Facteurs vendeurs ?

Avec la décentralisation, les directeurs d'établissement sont devenus responsables du chiffre d'affaires commercial sur leur zone. On commence à assister aux pires dérives du management commercial avec une tendance forte à vouloir transformer les facteurs en vendeurs. On connaît les objectifs de ventes annuels de Prêt à Poster lors de l'entretien d'appréciation. Dans certains endroits, le directeur organise des challenges entre facteurs, affiche les résultats de chaque équipe, et fait même un affichage des meilleurs vendeurs du mois, ce qui est totalement illégal.

La pression qui s'exerce sur le Chef d'Etablissement est reportée sur les factrices et facteurs. Mais ce ne sont pas des vendeurs et ils ne sont pas payés pour.

Co-construction des suppressions de quartiers ?

Nos dirigeants tentent désespérément de nous convaincre du bien-fondé de leurs réorganisations. Leur grande idée, c'est de nous associer à l'élaboration de leurs projets, tout en continuant à décider du nombre de suppressions d'emplois, un «*incontournable*» qui découle de savants calculs de leurs logiciels dont le principal effet est de sous-estimer notre charge de travail réelle...

La conduite du changement, cela consiste à enregistrer les aspirations individuelles de chacun. Et la direction pioche parmi elles celles qui l'intéressent à un moment donné... Cela sert à donner satisfaction à quelques un-es et à diviser.

La direction envisage des organisations individuelles, sans obligation, parfois, de venir au bureau. Cela peut permettre de concilier vie personnelle et vie professionnelle. Mais cela risque d'individualiser totalement les relations de travail et d'imposer une soumission purement individuelle à la hiérarchie. Les femmes ayant des obligations familiales risquent d'en être les principales victimes...

Une riposte globale

La direction prétend négocier sur l'organisation du travail. Mais, pendant ce temps, elle n'arrête pas d'alourdir les charges de travail, d'accélérer les cadences, de réduire ou de supprimer les temps de pause.

La co-construction, c'est vraiment du vent.

Face aux réorganisations, les luttes se développent, et il faut les multiplier. Par delà, SUD fera tout pour préparer une riposte globale au niveau national.

Ensemble, revendiquons :

- Remplacement de tous les départs. Volant de remplacement minimum à 25%
- Arrêt de la sécabilité, de la sur-sécabilité.
- L'augmentation des temps de pause et la baisse générale des cadences
- Droit de veto des personnels et des organisations syndicales sur les réorganisations
- 2.1 grade de base et repyramidage des autres fonctions.

Organisations innovantes,

Démarche participative ou la grande escroquerie party

La démarche participative, c'est une nouvelle façon de faire passer toutes les réorganisations à La Poste, dans tous les secteurs d'activité.

Le lean, un ami qui nous veut du mal

C'est aussi et surtout la face visible d'un nouveau modèle d'organisation de la production à La Poste: le Lean Management (*ELAN en langage «direction du Courrier»*). Cette démarche qui consiste à impliquer le plus possible les personnels n'a qu'un seul but : établir une relation de proximité avec chaque agent pour faire un maximum de productivité et éviter toute résistance au changement. Les suppressions d'emplois et les charges de travail ne sont pas discutables.

Du coup, tout est permis ! On assiste à des scènes aussi infantilisantes que puériles, comme la chasse aux oeufs sur les casiers des facteurs et factrices à Pâques ou des simulacres de réunions à grand coup de gommettes.

Individualiser...

C'est la recette que nos « chers dirigeants » ont trouvé pour individualiser au maximum chaque

métier de la distribution afin de mieux faire passer la pilule, notamment sur les reprises d'emplois. Ainsi, à la distribution, toutes les réorganisations passent par une série d'entretiens individuels qui vont servir à faire semblant d'écouter et de satisfaire les agents en matière d'aménagement du temps de travail. C'est aussi l'occasion pour les directions de contourner les organisations syndicales qui, en général, sont convoquées une fois tous ces entretiens individuels bouclés.

... Pour mieux supprimer des emplois

La Direction veut faire croire aux facteurs et factrices qu'elle les écoute et qu'ils participent à l'amélioration de leurs conditions de travail. Alors que tout cela est parfaitement planifié par la démarche Lean qui ne vise qu'à supprimer un maximum de positions de travail de la façon la plus cynique qui soit, sans souci des conditions de travail, avec l'aide des agents eux-même.

D'ailleurs, quelqu'un a-t-il déjà entendu parler d'un groupe de travail sur nos salaires ? On aurait pourtant des choses à y dire !

Segmentation du travail, disparition du métier, inégalité

La Poste s'attaque aux métiers de la distribution: facteurs, agents de cabine, services arrières, tournées mixtes, etc...

En «saucissonnant» le travail par portions rendues sauvagement indépendantes l'une de l'autre, c'est le métier qu'elle sacrifie. En découpant tout en tranches (ex : travaux intérieurs et travaux extérieurs), c'est la cohérence d'un métier que La Poste renie. Factrices et facteurs n'auront plus aucune maîtrise de leur métier.

Machines à trier, machines à distribuer, les «facteurs-robots» pourront être corvéables à merci. Facile ensuite de prévoir le minimum de personnel chaque jour, quand chacun devra travailler sur une position de travail vidée de son sens.

La sécabilité avait déjà cet objectif : segmenter

le travail, s'attaquer au métier de facteur. Sécabilité, à laquelle les facteurs ne se sont jamais « adaptés » parce qu'elle est absurde pour la qualité du travail, pour l'usager, et use la santé des facteurs.

Ce faisant, La Poste s'apprête à créer de l'inégalité professionnelle entre facteurs en fonction des tâches séquencées qui leur seront allouées. Tous à fond sur sa portion de travail : voilà la modernité ! Le chemin vers la suppression de la notion de quartier est tracé. Tant pis si le métier devrait être un et indivisible pour la qualité de la vie au travail et la qualité de ce travail pour l'usager.

Mais sur ce chemin, factrices et facteurs, avec SUD, s'opposeront pas à pas à la déstructuration de leur métier.

Organisations délirantes

Travail en mixte pour supprimer la pause !

Tournée le matin + une tournée l'après-midi, tournée le matin et collecte l'après-midi ou bien encore préparation de tournée + relevage de BAL, tels pourraient être quelques uns des scénarios proposés.

La pause hors temps de travail !

Le mixte existe déjà dans nombre d'endroits en fonction de l'heure d'arrivée de plus en plus tardive du courrier sur les bureaux. Mais là, la direction envisage d'allonger la pause méridienne jusqu'à 1h30, non rémunérée, cela va de soi... Mais la direction y voit un avantage : celle de supprimer la pause de 20 minutes le matin. C'est ce que sans doute la direction appelle améliorer les conditions de travail !

Comme cela, la direction récupère deux heures de travail par quartier! CQFD

Et les moyens de se restaurer ?

Trop peu d'agents habitent sur leurs tournées. Comme trop souvent déjà dans les organisations en mixte, le facteur ou la factrice ne prendra pas sa pause méridienne ou mangera d'un sandwich rapidement avalé avec toutes les conséquences que cela a, à long termes sur la santé.

Changement imposé

Travailler en mixte peut arranger. Mais factrices et facteurs ont souvent organisé leur vie autour de leurs horaires matinaux. L'après-midi libre, cela peut servir à beaucoup de choses.

Un métier matinal

Le métier de facteur est un métier matinal et les usagers, notamment les entreprises sont attachés au passage du facteur le matin. Lire son journal du jour le soir, c'est pas top! Sans parler du risque de devoir distribuer les soirées d'hiver vers 17h... Ne parlons même pas de la distribution le samedi après midi !

Distribution en binôme

Le co-voiturage s'exporte au Courrier : une tournée voiture pourra emmener avec elle une tournée piéton ou vélo afin de la déposer à son premier PDI.

Pour la Poste que du bonheur ! Cela permet de faire des économies de véhicules et d'essence et de réduire les temps de haut-le-pied des tournées vélo ou piétons et donc d'alourdir encore la charge de courrier.

En début de semaine, les tournées voiture ont la PNA à livrer et il n'est pas certain que tout rentre dans la voiture...

Reste la coordination entre les deux tournées : le risque de voir les temps d'attente se rallonger pour l'un ou pour l'autre en début ou fin de tournée est très grand (tournée plus chargée qu'une autre, CDD ou un remplaçant sur l'une des deux tournées, rythme de travail de chacun-e) avec les tensions entre agents qui vont avec !

Cela entrainera souvent des dépassements horaires. Non payés ?

Séparation Travaux Extérieurs/Travaux intérieurs

La grande idée de nos dirigeants, c'est de faire faire le tri et la préparation de la tournée par une catégorie de personnel et la distribution par d'autres!

Pour les positions qui feront des travaux intérieurs, ce seront les cadences de préparation car un agent aura 2, 3 ou 4 tournées à préparer avec la pression des distributeurs/trices pour avoir la tournée à disposition le plus rapidement possible. Ces agents serviront aussi de volant de remplacement pour les tournées à découvert.

Intérêt pour La Poste : des tournées plus longues, donc moins de quartiers, moins de haut le pied, moins de voitures. Cela permettra de supprimer encore plus d'emplois.

Mais factrices et facteurs ne maîtriseront plus leur travail et distribueront un courrier qu'ils n'auront pas préparé, et feront une tournée qu'ils n'auront pas visualisée tandis que les trieurs prépareront une tournée qu'ils ne connaîtront que de loin.

Livraison de sacoches

La Poste se lance dans la livraison des sacoches de courrier dans un local où facteurs et factrices viennent prendre leur tournée. Elle est préparée par un autre agent !

Ils et elles deviennent des agents isolés n'ayant plus aucun contact entre eux, le lien avec la hiérarchie ne se fait plus que par mail ou SMS (déjà qu'en temps normal il est difficile d'avoir des réponses, ce sera encore plus compliqué). Ce projet n'a qu'un objectif d'économie sur les locaux, les moyens de locomotion mais aussi l'emploi. Même si avec l'éloignement de plus en plus important des centres Courrier, cela peut résoudre des problèmes individuels.

Tous les rapports des médecins du travail disent que les travaux extérieurs sont les plus accidentogènes et les plus susceptibles de développer des maladies professionnelles. Avec cette organisation, il ne restera plus à ces agents que des travaux extérieurs.

Il n'y a rien de plus compliqué que de distribuer une tournée qu'on n'a pas préparée et c'est encore plus important pour les rouleurs qui se retrouveront encore plus désorientés. De fait, le facteur ou la factrice n'aura plus la maîtrise de son travail.

La Poste invente le taylorisme à retardement.

Cette organisation met encore plus en danger la santé des agents et rompt tout lien entre les facteurs.

Facteo, instrument de flicage ? (suite)

Un facteur de Seine et Marne s'est vu reprocher sur une demande d'explication d'avoir téléphoné à son organisation syndicale durant sa tournée, après avoir ramené du courrier au bureau. Nous évoquons cet incident dans le dernier Quartier SUD. Réponse non satisfaisante de la direction.

La direction répond à côté...

La fédération SUD avait écrit à la direction du Courrier. Bien qu'elle ait pris le temps de la réflexion, la direction du Courrier, dans sa réponse écrite, ne répond pas à la question qui lui est posée. Elle s'attache bien plutôt à mettre en cause le travail du facteur, de façon scandaleuse. Ce n'était pas la question posée par SUD.

Sur le fond, elle répond qu'il s'agit d'une maladresse du manager.... Elle réaffirme que les directeurs d'Etablissement ne disposent pas en temps réel des consommations des factéos.

Contrôle des communications personnelles

Mais à aucun moment, elle n'explique comment le chef d'équipe a pu savoir que le collègue avait téléphoné à une organisation syndicale.

La question reste donc posée des possibilités de contrôle des communications des agents.

Les contrôles ne sont sans doute pas permanents mais uniquement quand il y a un problème avec l'agent. *Mais c'est ce qui pose problème* : la possibilité d'intrusion dans la vie privée des agents. La réponse de la DOTC ne démontre pas qu'il n'y a aucun risque.

Un objet professionnel pas un cadeau !

La direction souhaite qu'il n'y ait pas de mouvement de résistance au déploiement du smartphone. Donc, elle veut sans doute éviter les intrusions intempestives de managers... pour le moment. Mais plus tard, quand l'outil sera largement déployé, n'assistera-t-on pas à la multiplication de ce type «d'incidents» ? **De fait, le facteo n'est pas un cadeau, il reste un outil professionnel soumis au contrôle de La Poste, contrairement à la façon dont La Poste peut le présenter. Bien sûr, il y a une tolérance pour les communications personnelles... sauf en cas de problème !**

Mieux vaut conserver son propre smartphone...

Géolocalisation

La direction dit que le facteur ou la factrice pourra désactiver la fonction géolocalisation. Il faut donc veiller à le faire. Mais, à terme, quand les factéos seront largement déployés, cela ne deviendra-t-il pas obligatoire ? Est-ce que cela ne sera pas un moyen de calcul du temps de travail, de réorganisation des tournées et un moyen de contrôle des factrices et des facteurs : «*est resté trop longtemps à discuter avec tel ou tel usager*»... par exemple !

Vente des quartiers : la direction passe outre !

Depuis le printemps dernier, la direction du Courrier a organisé une concertation pour refaire le BRH sur la vente des quartiers.

Depuis septembre dernier, le dossier semblait enterré jusqu'à ce qu'il ressorte avec la tenue d'un Comité Technique National au mois d'avril 2013 où la direction a représenté son projet tel que. Face au tollé des organisations syndicales, il a été décidé de la réouverture d'une concertation.

Mais la direction l'a conçue comme une concertation de pure forme. Un nouveau Comité Technique National est convoqué pour le 4 juin malgré la demande générale des organisations syndicales d'une concertation plus approfondie.

La direction persiste à donner plus de droits au Directeur d'Etablissement dans l'attribution des quartiers. Les règles pour une attribution provisoire des quartiers vacants entre deux ventes ou à l'issue de la vente sont supprimées. C'est le directeur d'établissement qui

décidera s'il met quelqu'un en attribution provisoire et qui ! Cela donnera la possibilité de gérer la pénurie d'effectifs en conservant plus de rouleurs-euses qui sauteront de quartier en quartier. Ou de s'en servir comme récompense pour «échine souple»...

Les agents notés A, même la première année, ne pourront plus participer à la vente. Pour la direction du Courrier, il n'y a que 3% des collègues qui sont notés A. Mais cette proportion est très variable d'un bureau à l'autre. Et c'est toujours 3% des collègues qui seront exclus de la vente !

Quand à la situation des rouleurs multi-sites ou aux agents de classe 2 dont l'emploi est supprimé, qui se retrouvent purement et simplement rouleurs, la direction n'a aucune envie de trouver une solution.

Il y a donc toutes les raisons de s'opposer à ce nouveau BRH. Titulaire de quartier, c'est un droit. La direction fait reculer le droit à la vente et multiplie les exclusions. Pour SUD, c'est non !